

Tendre vers Brecht

par Jacques Delcuvellerie

Les chants des hommes sont plus beaux qu'eux-mêmes
Nazim Hikmet

Le mot Brecht ne se réduit ici ni à un homme, ni à son œuvre.

Quand je décris un tel désir, "tendre vers Brecht", je veux dire: tendre vers ce que Brecht désirait lui-même.

Je l'entends au sens large: le projet social, la création du "divertissement de l'ère scientifique", les valeurs philosophiques et morales inspirant de nouveaux rapports entre les hommes ("être amical"), etc.

Ce projet brechtien constitue un monde, on pourrait dire aussi: ce monde est en fait un projet. Toutes les parties en sont étroitement interdépendantes, avec leur autonomie. Toutes ont évolué considérablement au cours de sa vie. Mais, contrairement à ce qu'on lit de plus en plus, elles me semblent constituer un ensemble en formation d'une cohérence remarquable.

De ce projet-monde, Brecht (l'homme) se sentait à peine digne et chacun sait que la modestie ne l'étouffait pas vraiment – Brecht, l'écrivain et le faiseur de théâtre, en était l'artisan. Œuvres et réflexions en indiquent les pistes, ou le premier décniffrement. Certaines de ces indications semblent plus claires que d'autres:

Bonheurs

"Le premier regard par la fenêtre au matin

Le vieux livre retrouvé

Des visages enthousiastes

De la neige, le retour des saisons

Le journal

Le chien

La dialectique

Prendre une douche, nager

De la musique ancienne

Des chaussures confortables

Comprendre

De la musique nouvelle

Écrire, planter

Voyager

Chanter

Etre amical"

Tout ici est superlativement projet brechtien.

Depuis l'humble pluriel du titre, contre les grandes notions métaphysiques ("le" bonheur), jusqu'à ce style à nul autre pareil qui crée une émotion poignante sans jamais se répandre, sans nommer la précarité de l'existence ("ne sois pas si romantique"), sans dire la nostalgie passionnée d'un autre état du monde.

Je dis aujourd'hui que, dans ce sens, "tendre vers Brecht", c'est-à-dire vers ce que

je crois pouvoir identifier de la tension brechtienne elle-même, constitue une sorte d' idéal, de rêve et de méthode pour notre travail actuel.

Un exemple. Sur le théâtre de Brecht, comme auteur et comme metteur en scène, deux réalités se conjuguent qu'il voudrait aussi qu'on distingue.

L'une pose des personnages, une situation, des actions et des paroles, tout cela en un moment donné de l'histoire telle qu'il voudrait la lire avec nous.

Mettons: Pélagie Vlassova dans sa cabane observe en récriminant les ouvriers imprimant un tract?

Dans cette réalité, il y a la misère du prolétariat de l'époque, les relations entre travailleurs, la menace de la police, la ruse des communistes, les rapports de la Mère au fils, des éléments sur sa conception du monde soumise, etc. Dans l'autre réalité, consubstantielle à la précédente dans la réalisation scénique, il y a une esthétique merveilleuse de simplicité, de beauté et d'intelligence, à partir des matériaux apparemment les plus pauvres. Il y a une chanson politique, chantée par Macha, d'une légèreté et d'une pureté lumineuses dans son énergie, toute lourdeur, toute pesanteur en sont exclues alors que les paroles sont redoutables. Il y a une grâce du mouvement de chaque acteur, comme d'un homme réconcilié avec son corps, avec ses pulsions, avec la vie. Il y a un équilibre du plateau dans la petite mesure où les groupements "artificiels" des militants se font avec aisance, et semblent aussi naturels que les gestes fonctionnels de Pélagie en train de coudre. Il y a des voix et des visages extrêmement typés, individualisés, mais aussi harmonisés que la clarinette, le piano et le violon dans un trio classique. Il y a ce ton posé, mais rapide, soutenu, sans complaisance, et la clarté de ce qui se dit n'ôte rien à la complexité de ce qui se joue. Etc.

Autrement dit, je regarde sur scène la fable contée par Brecht, et je vois en même temps – alors que la fable parle de temps d'oppression et de terreur – le monde dont Brecht voudrait nous donner le désir. Celui dont les conditions d'émergence expliquent la révolution de l'ordre existant, le monde de "Bonheurs".

Brecht donne donc à voir et à désirer l'alternative dans la représentation même de ce qu'il désigne ou dénonce. Elle y est inscrite, non pas idéale, abstraite et lointaine mais au travail, concrète, sensible, proche et "comme réalisable".

C'est pourquoi sans doute tant de productions de ses pièces, qui en acceptent le texte imprimé mais refusent la réflexion politique parallèle et les moyens scéniques mis en chantier pendant toute sa vie, nous restituent un Brecht laid, vulgaire, voire démagogique pour compenser l'ennui.

Le monde-projet de Brecht, ce ne sont pas les fables qui le portent, mais l'ensemble indissociable de ces fables et de la recherche scénique qu'elles autorisaient, suscitaient, et dont – toujours – elles s'accompagnaient.

Puisqu'il s'agissait d'un projet, on peut dire que Brecht n'y a rien offert de définitif.

Mais il nous a laissé les meilleures et les plus riches indications. Prétexter une époque différente pour les jeter au rebut, ce n'est pas le moderniser mais reconduire le théâtre culinaire, la vision tragique ou dérisoire du monde selon les puissants.

Dans ce sens, **le projet-monde de Brecht constitue le véritable sujet sur scène.**

Un autre exemple. Toutes les représentations du Berliner Ensemble se donnaient avec un très grand calme. Aucune froideur (pourquoi le spectateur laors resterait-il?) mais aucune hystérie, même dans les scènes de violence, même dans la démesure. Ce calme pourrait extérieurement être perçu comme la décontraction exigée du jeu naturel selon Stanislavski et d'autres. Et, certes, le jeu des acteurs de Berliner n'était en rien crispé. Mais ce calme, cette simplicité, n'étaient pas là une condition préalable au jeu, ils étaient comme l'essence même de la représentation. Celle d'un monde où la raison et les passions ne sont pas en guerre, mais une contradiction productive. Celle aussi d'hommes (les acteurs, la troupe) qui sont si profondément convaincus de leurs valeurs, celles du projet-monde, qu'ils n'ont nul besoin de s'époumoner à vous les asséner, ils les mettent sereinement en pratique sur le plateau.

Il y aurait beaucoup à dire et contredire sur le projet-monde. Sur le plan philosophique: matérialiste et dialectique? comment?; politique: le "Grand Ordre" ou "le processus ininterrompu" s'identifient-ils au "socialisme"? lequel? et, naturellement, sur les moyens de sa représentation littéraire et scénique. À ce niveau, s'il s'avère bien que nombre de procédés "brechtiens" font partie du bagage courant des théâtres et ne dérangent et n'interrogent plus personne, on a cependant beaucoup trop généralisé. De l'adresse au public au demi-rideau en passant par le panneau-titre, ce n'est pas le plus souvent indigence du procédé mais mésusage, in-appréhension de la complexité des relations entre les signes chez Brecht – et surtout de l'importance de leur sensuelle intelligence. Sur ce terrain, que dire d'un demi-siècle de productions françaises incorporant du chant brechtien, par exemple? Laissons de côté les récitals (90% de Weill, 10% d'Eisler, 0% de Dessau). Combien de spectacles témoignent-ils d'une véritable appropriation – ou même d'un désir, d'un sentiment de cette nécessité – des recherches de Brecht dans ce domaine? On passe presque toujours du populisme gouailleux (voire gueulard) au chœur massif, genre "Front Rouge", qu'il ne supportait pas. Le "projet monde" S'évanouit. Il y faudrait évidemment une formation et un entraînement qui ne s'acquière pas en huit semaines de répétitions. Mais pourquoi imposer pareille étude à des apprentis ou à des acteurs, quand la règle veut tout le monde puisse représenter n'importe quoi. Quand nous assistons à un "Nô", nous ne voyons pas qu'une histoire, mais toute une civilisation. La musique, le vêtement, la marche, tout un monde se déploie. Le projet Brecht est pour moi de même nature, aussi exigeant aussi complexe. À travers l'histoire de Chen-Te ou d'Arturo Ui, si ce monde n'est pas présent, Brecht a travaillé en vain.

La seule vraie nouveauté, c'est que le rapport à la représentation a beaucoup changé chez nos contemporains. Brecht pouvait encore s'en prendre au naturalisme et à l'identification après 100 ans de cinéma et 50 ans de télévision, plus personne ne "croit" à ce qu'il voit sur scène de la même façon qu'en 1920. D'où la possibilité et même la nécessité aujourd'hui par des procédés apparemment inorthodoxes de provoquer le même effet "d'étrangeté" qu'il organisait sur son plateau.

Il y a aussi, trop souvent, une appréhension très superficielle de ces signes et procédés. C'est ainsi que dans **Rwanda 94**, certains ont identifié les adresses du Chœur des Morts au public, dans la salle, au Living Theatre. Oui, à leur première entrée les Morts sont dans la salle, mais la façon dont ils se tiennent, parlent, s'adressent, s'inspire bien davantage des recommandations (difficiles) de Brecht que de Julian Beck.

Chaque signe, chaque technique doit être approchée spécifiquement. À l'intérieur même du projet-monde brechtien, les généralisations s'avèrent fréquemment abusives. Au total, sans détailler notre très partiel et très imparfait apprentissage, je dirai que "Tendre vers Brecht" a largement inspiré l'élaboration de Rwanda 94 et continue de corriger sans cesse sa présentation publique. Il y a une évolution nette ce sens depuis un an.

Que cela soit profitable à notre "tentative de réparation symbolique envers les morts, à l'usage des vivants", j'en verrais un signe dans le fait que les spectateurs qui viennent s'exprimer ensuite ou qui nous écrivent, s'ils semblent effectivement troublés, parfois violemment perturbés, ne témoignent ni de découragement, ni de désespoir, encore moins de cynisme. Le spectacle expose une horreur, certes. Même la "Cantate de Bisesero" qui exalte la résistance ; à regarder froidement les faits, ce sont 1.000 survivants sur 50.000 réfugiés... Alors d'où vient cette énergie du public? Du projet-monde sur scène, au-delà des faits. De ces Africains et ces Occidentaux qui, ensemble, affirment par leur travail qu'on peut tenter de ne pas rester l'objet du destin, que la dignité humaine n'est pas un vain mot parce que, du fond de l'innommable, un chant s'élève. Parce que les chants des hommes sont plus beaux qu'eux-mêmes.

Mars 2001



È nato a Wernigerode - Harz il 30 giugno 1958. È attore, cantante e pianista, insegnante di canto e compositore di musica per il teatro. Dal 1986 al 1993 si è dedicato all'insegnamento come assistente e direttore di Educazione musicale e canto alla Scuola superiore di teatro di Lipsia. Dal 1993 è professore di musica e composizione del canto alla Scuola superiore di musica e teatro "Felix Mendelssohn Bartholdy" di Lipsia. Da molti anni si dedica allo studio dell'opera di Bertolt Brecht, fino a diventare uno dei massimi esperti di canto brechtiano. Con questa specifica competenza ha collaborato, dal 1995, alle prove di tutte le canzoni e cori per la messa in scena dello spettacolo **La madre** con la regia di Delcuvelerie; dal 1997 insegna canto brechtiano agli allievi attori del Conservatorio di Liegi e dal 1999 cura la realizzazione di serate musicali dedicate all'autore tedesco, assieme a cantanti e attori, in Germania e all'estero.

équipe/Dirk Vondran

Il est né à Wernigerode - Harz le 30 juin 1958. Il est acteur, chanteur et pianiste, professeur de chant et compositeur de musique pour le théâtre. De 1986 à 1993, il s'est consacré à l'enseignement comme assistant et directeur d'Éducation musicale et de chant à l'École supérieure de théâtre de Leipzig. Depuis 1993, il est professeur de musique et de composition du chant à l'École supérieure de musique et théâtre "Felix Mendelssohn Bartholdy" de Leipzig. Depuis de nombreuses années, il se consacre à l'étude de Bertolt Brecht, au point de devenir l'un des plus grands experts de chant brechtien. Avec cette compétence spécifique, il a collaboré, depuis 1995, aux essais de toutes les chansons et des chœurs pour la mise en scène du spectacle **La Mère** sous la direction de Delcuvelerie ; depuis 1997, il enseigne le chant brechtien aux élèves acteurs du Conservatoire de Liège et depuis 1999, il s'occupe de la réalisation de soirées musicales consacrées à l'auteur allemand, avec des chanteurs et des acteurs, en Allemagne et à l'étranger.



Max Parfondry è attore e insegnante d'arte drammatica al Conservatorio Reale di Liegi. Nella sua carriera di attore è stato diretto da Jacques Delcuvellerie, Richard Kalisz, Jean-Louis Colinet, Henri Ronse e Lorent Wanson. Fra i ruoli che ha interpretato di recente, l'Istituto ne **La madre** di Bertolt Brecht, il re Erode nella **Salomé**, del prefetto Peter Stockmann in **Un nemico del popolo** e di Pierpont Mauler, il re dei macellai di Chicago, in **Santa Giovanna dei macelli** di Bertolt Brecht. Fa inoltre parte del cast di **Rwanda 94**, messa in scena di Jacques Delcuvellerie.

équipe/Max Parfondry

Max Parfondry est acteur et également professeur d'art dramatique au Conservatoire Royal de Liège. Tour à tour dirigé par Jacques Delcuvellerie, Richard Kalisz, Jean-Louis Colinet, Henri Ronse et Lorent Wanson, on l'a vu récemment interpréter les rôles de l'instituteur dans **La Mère** de Bertolt Brecht, du roi Hérode dans **Salomé/Fraction**, du préfet Peter Stockmann dans **Un ennemi du peuple**, de Pierpont Mauler, le magnat de la viande de Chicago, dans la **Sainte Jeanne des abattoirs** de Bertolt Brecht. Il participe également au spectacle **Rwanda 94**, mise en scène par Jacques Delcuvellerie.



È nata il 1° novembre 1974. È attrice, autrice teatrale, assistente regista, principalmente al fianco di Jacques Delcuvellerie. Nel 1996 si è diplomata al Conservatorio Reale di Liegi frequentando i corsi di Jacques Delcuvellerie e Max Parfondry. Fra gli spettacoli a cui ha preso parte, **Liliom** di F. Molnar, regia di Jean-Louis Colinet (1997), **1953** di J.M. Piemme, regia di Marc Liebens (1998/99), **L'Eccezione e la Regola**, di B. Brecht, regia di Pietro Varrasso (1998/99/2000), **Sweet**, di J. Dandoy, regia di Francine Landrain (2000), **La scuola delle mogli**, di Molière, regia di Jacques Delcuvellerie (2001/2002). Dirige stages di teatro per bambini, adolescenti e adulti, all'Accademia di Liegi, con gli Ateliers d'Arts Contemporains.

équipe/Jeanne Dandoy

Elle est née le 1er novembre 1974. Elle est actrice, auteur de pièces de théâtre et assistante, principalement du metteur en scène Jacques Delcuvellerie. En 1996, elle s'est diplômée au Conservatoire Royal de Liège après avoir suivi les cours de Jacques Delcuvellerie et de Max Parfondry. Parmi les spectacles auxquels elle a participé, **Liliom** de F. Molnar, mis en scène par Jean-Louis Colinet (1997), **1953** de J.M. Piemme, mis en scène par Marc Liebens (1998/99), **L'Exception et la Règle**, de B. Brecht, mis en scène par Pietro Varrasso (1998/99/2000), **Sweet**, de J. Dandoy, mis en scène par Francine Landrain (2000), **L'École des Femmes**, de Molière, mis en scène par Jacques Delcuvellerie (2001/2002). Elle dirige des stages de théâtre pour enfants, adolescents et adultes à l'Académie de Liège, avec les Ateliers d'Arts Contemporains.



Giuliano Fabbro, concertista e compositore, è già stato il pianista dell'Ecole des Maîtres durante la V edizione, accompagnando gli attori e cantanti dello stage **Amore, Lusso e Povertà** guidato da Alfredo Arias anche nelle rappresentazioni finali pubbliche di Roma, Parigi e Bruxelles. Attualmente opera in attività artistiche, di ricerca e di promozione musicale, in particolare nell'ambito del progetto "Musica e canto in Friuli dal medioevo all'oggi". Nel maggio 2000 ha eseguito, diretto ed arrangiato musiche di Kurt Weill per lo spettacolo teatrale **Una storia al "Kabarett"**.

E sempre di Weill sono le musiche da lui registrate in cd con il "Serenade ensemble" di Trieste. Svolge un'intensa attività concertistica in Italia e all'estero, sia come solista che come pianista accompagnatore, spaziando dalla liederistica all'opera, dall'operetta al musical. Si dedica inoltre allo studio della musica moderna, alla direzione di coro, alla composizione di musica sacra e da camera, con una particolare attenzione alla ricerca e valorizzazione del repertorio musicale friulano.

équipe/Giuliano Fabbro

Giuliano Fabbro, musicien et compositeur, a déjà été le pianiste de l'École des Maîtres, ayant accompagné les acteurs et les chanteurs du stage **Amour, Luxe et Pauvreté** sous la direction d'Alfredo Arias jusque dans les représentation publiques finales à Rome, Paris et Bruxelles. Actuellement, il se consacre à des activités artistiques de recherche et de promotion musicale, en particulier dans le cadre du projet "Musique et chant au Frioul, du moyen-âge à nos jours". En mai 2000, il a exécuté, dirigé et arrangé des musiques de Kurt Weill pour le spectacle théâtral **Une histoire au "Kabarett"**. Et Weill est aussi l'auteur des musiques du cd qu'il a enregistré avec le "Serenade ensemble" de Trieste. Il donne beaucoup de concerts en Italie et à l'étranger, aussi bien en tant que soliste que comme pianiste accompagnateur, allant des lieder à l'opéra, de l'opérette à la comédie musicale. Il se consacre également à l'étude de la musique moderne, à la direction chorale, à la composition de musique sacrée et de chambre, avec une attention particulière pour la recherche et la mise en valeur du répertoire musical friulan.



Luciano Amarelo

nazione/nation Portogallo/Portugal
 nato a/né à Guarda (Portogallo), 25.02.1977
 diploma di recitazione/formation
 en art dramatique : Academia Contemporânea
 do Espectáculo – Porto



Laurent Bellambe

nazione/nation Francia/France
 nato a/né à Asnieres-sur-Seine (Fr), 10.06.1973
 diploma di recitazione/formation
 en art dramatique : Ecole Florent – Paris



Marie Bos

nazione/nation Belgio/Belgique
 nata a/née à Lons-le-Saunier (Fr), 16.05.1975
 diploma di recitazione/formation
 en art dramatique : Insas – Bruxelles



Fabien-Aissa Busetta

nazione/nation Francia/France
 nato a/né à Marseille (Fr), 12.07.1973
 diploma di recitazione/formation
 en art dramatique : Ecole regionale d'acteurs –
 Cannes



Renaud Cagna

nazione/nation Belgio/Belgique
 nato a/né à Bruxelles (Be), 04.11.1974
 diploma di recitazione/formation
 en art dramatique : Insas – Bruxelles



Franz Cantalupo

nazione/nation Italia/Italie
 nato a/né à: Enna (Ita), 14.08.1973
 diploma di recitazione/formation
 en art dramatique : Accademia d'arte drammatica
 "Umberto Spadaro" – Catania



Pedro Carmo

nazione/nation Portogallo/Portugal
nato a/né à Lisbona (Pt), 31.05.1973
diploma di recitazione/formation en art dramatique :
Lee Strasberg Theatre Institute – New York



Marie Cayrol

nazione/nation Francia/France
nata a/née à Tassin-la-demi-lune (Fr), 30.04.1978
diploma di recitazione/formation en art dramatique :
Académie Théâtrale de l'Union – Limoges



Béatrice Didier

nazione/nation Belgio/Belgique
nata a/née à Bruxelles (Be), 09.10.1971
diploma di recitazione/formation
en art dramatique : Conservatoire – Bruxelles



Magalie Gaudechaux

nazione/nation Francia/France
nata a/née à Mantes-la-Jolie (Fr), 15.04.1977
diploma di recitazione/formation
en art dramatique : CDDB – Théâtre de Lorient



Francesco Italiano

nazione/nation Italia/Italie

nato a/né à Pisa (Ita), 29.05.1972

diploma di recitazione/formation en art dramatique :
Scuola "Giorgio Strehler" del Piccolo Teatro – Milano



Cedric Le Goulven

nazione/nation Belgio/Belgique

nato a/né à Hennebont (Fr), 09.03.1973

diploma di recitazione/formation en art dramatique :
Insas – Bruxelles



Fabio Monti

nazione/nation Italia/Italie

nato a/né à Catania (Ita), 15.07.1974

diploma di recitazione/formation en art dramatique :
Scuola d'arte drammatica "Paolo Grassi" – Milano



Fabrice Piazza

nazione/nation Belgio/Belgique

nato a/né à Aigle (Ch), 03.04.1974

diploma di recitazione/formation
en art dramatique : Conservatoire Royal – Liège



Ingrid Reveniault

nazione/nation Francia/France
 nata a/née à Le-Creusot (Fr), 22.07.1976
 diploma di recitazione/formation
 en art dramatique : Conservatoire d'Art Dramatique
 – Dijon



Marina Saraceno

nazione/nation Italia/Italie
 nata a/née à Roma (Ita), 11.09.1975
 diploma di recitazione/formation
 en art dramatique : Accademia Nazionale d'arte
 drammatica "Silvio D'Amico" – Roma



Candy Saulnier

nazione/nation Belgio/Belgique
 nata a/née à Paris (Fr), 27.03. 1971
 diploma di recitazione/formation
 en art dramatique : Insas – Bruxelles



Cristina Spina

nazione/nation Italia/Italie
 nata a/née à Rimini (Ita), 29.08.1973
 diploma di recitazione/formation
 en art dramatique : Accademia nazionale d'arte
 drammatica "Silvio D'Amico" – Roma



Sarah Taradach

nazione/nation Francia/France
 nata a/née à Paris (Fr), 14.06.1974
 diploma di recitazione/formation
 en art dramatique : Ecole du Centre Dramatique
 National – Saint-Etienne



Elisabetta Valgoi

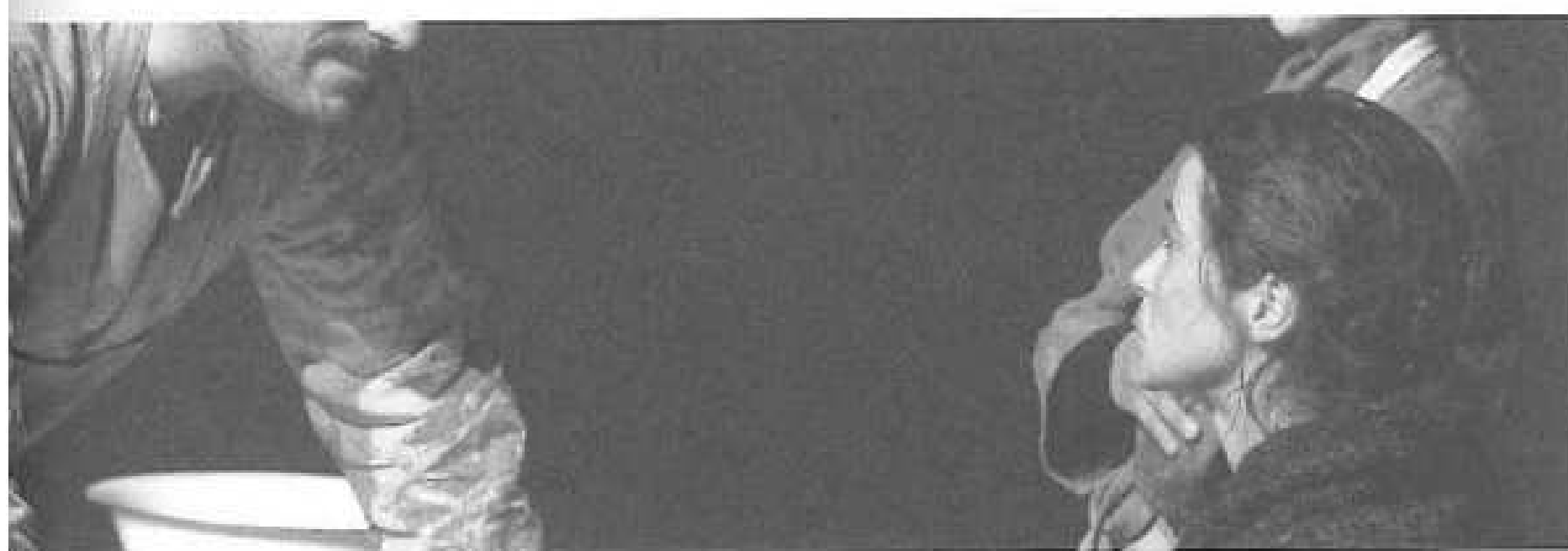
nazione/nation Italia/Italie
 nata a/née à Roma (Ita), 22.06.1973
 diploma di recitazione/formation
 en art dramatique : Scuola di Teatro classico
 "Giusto Monaco" – Siracusa



Dulce Vermelho

nazione/nation Portogallo/Portugal
 nata a/née à Évora (Pt), 02.10.1972
 diploma di recitazione/formation
 en art dramatique : Centro Dramático – Évora





Unico organismo pubblico nazionale del teatro, l'Ente Teatrale Italiano promuove e diffonde la cultura teatrale ideando e realizzando progetti e iniziative sia in Italia che all'estero, favorendo lo sviluppo degli scambi artistici ed il confronto in ambito internazionale. Con la promozione di diversi progetti europei di cui è soggetto responsabile, l'ETI favorisce la formazione professionale tanto di giovani artisti (ricordiamo l'Ecole des Maîtres attiva dal 1990) quanto di tecnici e operatori, curando, inoltre, organiche iniziative per lo sviluppo della cultura teatrale nelle aree disagiate del paese. Accanto alla realizzazione di progetti speciali per conto del Ministero dei Beni e delle Attività Culturali, l'Ente ha siglato specifici protocolli d'intesa con i Ministeri della Pubblica Istruzione, di Grazia e Giustizia e dell'Ambiente, per una educazione e una pratica del teatro nella scuola, nelle carceri, in attivo rapporto con il territorio. Da anni l'ETI promuove la conoscenza del teatro straniero in Italia curando la sezione "Percorsi Internazionali" del Festival d'Autunno nelle città di Roma, Firenze, Bologna e Napoli. Con "I porti del Mediterraneo", infine, l'Ente ha dato vita dal 1996 al 2000 ad un originale progetto di confronto artistico e formativo interculturale che proseguirà con altre iniziative a favore degli scambi tra artisti, organismi e istituzioni dei diversi paesi del bacino del Mediterraneo.

ETI - Ente Teatrale Italiano

Italia

Unique organisme public de niveau national dédié au théâtre, l'Ente Teatrale Italiano promeut et diffuse la culture théâtrale en concevant et réalisant des projets et des initiatives tant en Italie qu'à l'étranger, tout en favorisant le développement des échanges artistiques et la confrontation dans le domaine international. A travers la promotion de plusieurs projets européens dont il est responsable, l'ETI agit afin de promouvoir les jeunes artistes (on rappelle ici l'Ecole des Maîtres, active depuis 1990) et les nouvelles professions, tout en s'occupant en outre d'initiatives organiques pour le développement de la culture théâtrale dans les zones moins favorisées du pays. A côté de la réalisation de projets spéciaux pour le Ministero per i Beni e le Attività Culturali, l'ETI a signé des accords spécifiques avec d'autres Ministères (Ministero della Pubblica Istruzione, di Grazia e Giustizia, dell'Ambiente), pour l'éducation et la pratique du théâtre dans les écoles, dans les prisons, en relation avec l'aménagement du territoire. Depuis plusieurs années, l'ETI encourage la reconnaissance du théâtre étranger en Italie, à travers la section "Percorsi Internazionali" du Festival d'Autunno dans les villes de Rome, Florence, Bologne et Naples. Avec "I porti del Mediterraneo", l'ETI a créé de '96 au 2000 un projet original de confrontation artistique et de formation interculturelle qui continuera avec d'autres initiatives permettant des échanges entre artistes, organismes et institutions de différents pays du bassin de la Méditerranée.

Il Centro Servizi e Spettacoli di Udine dal 1984 è riconosciuto dal Ministero per i Beni e Attività Culturali e dal gennaio 2000 è il Teatro stabile di innovazione del Friuli Venezia Giulia.

L'attività del Css si sviluppa attraverso una serie di progetti riconosciuti e considerati di riferimento rispetto al territorio in cui la struttura opera, in tutta Italia e all'estero: l'attività cardine è la Stagione teatrale Teatro Contatto, che da venti edizioni ospita spettacoli italiani e internazionali di teatro dell'innovazione; ad essa si aggiungono la realizzazione di iniziative primarie nella formazione teatrale (come l'École des Maitres, corso di perfezionamento teatrale internazionale con sede, nelle sue sessioni italiane, a Fagagna, vicino a Udine), nella drammaturgia (Premio Candoni Arta Terme), nel Teatro per l'Infanzia e la Gioventù (in collaborazione con Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca - Ufficio Scolastico Regionale per il FVG), nella progettazione artistica culturale internazionale (il Ccss è promotore di un articolato Progetto Adriatico, attualmente in fase di studio), nel teatro delle lingue (Farie di Maj, il laboratorio di maggio dedicato alle lingue e alle culture minoritarie), nelle aree del disagio giovanile, della devianza e criminalità (La meglio gioventù, laboratorio di socializzazione e formazione teatrale di base per le giovani generazioni e un Progetto pilota di attività socializzanti e culturali sviluppato all'interno delle carceri, avviato da oltre 15 anni), nell'editoria (con la collanina x il teatro dedicata alla nuova drammaturgia).

Ma è soprattutto nella produzione teatrale che si è concentrato il lavoro del Centro, come Teatro Stabile di innovazione: una produzione che ha individuato, da una parte, un investimento sulle realtà artistiche del Territorio, e, dall'altra, il coinvolgimento di artisti a livello nazionale e internazionale, con una produzione diretta complessiva, fino al 2002, di circa 80 spettacoli e di 30 sostegni a progetti artistici.

CSS Teatro stabile di innovazione del Friuli Venezia Giulia

Italia

Le Centre Service et Spectacles d'Udine est reconnu depuis 1984 par le Ministère des Biens et des Activités Culturelles et, en janvier 2000, il a pris le nom de Teatro stabile di innovazione del Friuli-Venezia Giulia (Théâtre permanent d'innovation du Frioul-Vénétie Julienne).

L'activité du Ccss se développe à travers une série de projets reconnus et considérés comme une référence pour le territoire dans lequel la structure opère, dans toute l'Italie et à l'étranger : l'activité centrale est la saison théâtrale Teatro Contatto (Théâtre Contact), qui depuis vingt éditions accueille des spectacles italiens et internationaux de théâtre d'innovation. Cette activité est complétée par la réalisation d'initiatives de première importance dans la formation théâtrale (comme l'École des Maîtres, cours de perfectionnement théâtral international dont le siège se trouve, pour les sessions italiennes, à Fagagna, près d'Udine), dans la dramaturgie (Prix Candoni Arta Terme), dans le Théâtre pour l'Enfance et la Jeunesse (en collaboration avec le Ministère de l'Instruction, de l'Université et de la Recherche - Service Scolaire Régional pour le Frioul-Vénétie Julienne), dans le projet artistique culturel international (le Ccss est promoteur d'un Projet Adriatique articulé, actuellement en phase d'étude), dans le théâtre des langues (Farie di Maj, l'atelier de mai consacré aux langues et aux cultures minoritaires), dans les secteurs de la jeunesse inadaptée, de la déviance et de la criminalité (La meglio gioventù, atelier de socialisation et de formation théâtrale de base pour les jeunes générations et un Projet pilote d'activités socialisantes et culturelles développé au sein des prisons, entrepris il y a plus de 15 ans), dans l'édition (avec la petite collection pour le théâtre consacrée à la nouvelle dramaturgie). Mais c'est surtout dans la production théâtrale que s'est concentré le travail du Centre, comme Théâtre permanent d'innovation : une production qui a identifié, d'une part, un investissement sur les réalités artistiques du Territoire et, de l'autre, l'implication d'artistes italiens et étrangers, avec l'organisation directe, jusqu'en 2002, d'environ 80 spectacles, et le soutien de 30 projets artistiques.

Il CREPA, Centro di Ricerca e Sperimentazione in Pedagogia Artistica è stato fondato nel 1987 per rispondere alla domanda di percorsi di formazione su scala europea ai professionisti dello spettacolo.

Progetti di formazione continua vengono elaborati da un lato per completare l'insegnamento fornito dalle varie scuole artistiche nella Comunità Francese del Belgio e, dall'altro, per arricchire le conoscenze degli artigiani dello spettacolo nei diversi mestieri riguardanti il teatro: recitazione, regia, allestimento e produzione.

Partner dell'Ecole des Maîtres fin dalla prima edizione nel 1990, il CREPA ha ospitato a più riprese alcune sessioni del corso internazionale di perfezionamento teatrale e lo coordina per il Belgio da quasi dodici anni. È anche associato al progetto transnazionale "Teseo – una memoria per il domani", uno studio che vuole essere lo specchio dei percorsi e delle pratiche per una nuova formazione teatrale europea.

Attualmente il CREPA ha avviato uno studio sulla formazione professionale ai mestieri della scena per ciò che riguarda la gestione di progetti culturali e sullo sviluppo di strutture di diffusione della creazione contemporanea a livello europeo.

Il CREPA è sostenuto nelle sue attività dal Ministero delle Arti e delle Lettere della Communauté Wallonie-Bruxelles.

CREPA, Centre de Recherche
et d'Expérimentation en Pédagogie Artistique
Belgique

Le CREPA, Centre de Recherche et d'Expérimentation en Pédagogie Artistique, a été fondé en 1987 pour répondre à une demande de parcours de formation à l'échelle européenne de la part des professionnels du spectacle.

Des projets de formation continue sont élaborés pour, d'une part, compléter l'enseignement fourni dans les différentes écoles artistiques en Communauté Wallonie-Bruxelles et d'autre part, enrichir la connaissance des artisans du spectacle vivant dans les divers métiers touchant aux arts de la scène : jeu dramatique, mise en scène, régie, construction et production.

Partenaire de " L'Ecole des Maîtres " depuis son lancement en 1990, le CREPA a accueilli à plusieurs reprises diverses sessions de ce cours international de perfectionnement théâtral. Il coordonne la partie belge de " L'Ecole des Maîtres " depuis maintenant douze ans. Il s'est également associé au projet transnational " Teseo – une mémoire pour demain " - une étude qui se veut être le reflet des parcours et pratiques pour une nouvelle formation théâtrale européenne.

Actuellement, le CREPA met sur pied une réflexion sur la formation aux métiers des arts de la scène dans le domaine de l'administration de projets culturels et sur le développement des structures de diffusion européenne de la création contemporaine. Le CREPA est soutenu dans ses missions par le Ministère des Arts et Lettres de la Communauté Wallonie-Bruxelles.

La Direzione della musica, della danza, del teatro e degli spettacoli (DMDTS) del Ministero della cultura e della comunicazione comprende nel suo settore di competenza l'insieme delle arti dello spettacolo dal vivo in uno spirito d'interdisciplinarietà. Nell'ambito del teatro, il Ministero garantisce la tutela di cinque teatri nazionali (la Comédie-Française, il Théâtre de l'Odéon/Théâtre de l'Europe, il Théâtre National di Chaillot, il Théâtre National de la Colline, dedicato agli autori contemporanei, ed il Théâtre National di Strasburgo), e, in stretta collaborazione con gli enti territoriali, di una rete nazionale di 44 centri drammatici e di 70 palcoscenici nazionali, realtà di diffusione pluridisciplinare aperti alla danza contemporanea, alla musica, al cinema e alle mostre. Sostiene inoltre le compagnie indipendenti (riconoscendo ogni anno a circa seicento di esse un contributo), il teatro di strada, il circo, la marionetta e il mimo.

L'incoraggiamento alla drammaturgia contemporanea si traduce in modo particolare nella commissione agli autori, in contributi alla creazione di testi originali e nel sostegno a vari enti la cui attività è soprattutto orientata verso la drammaturgia contemporanea. La DMDTS s'impegna inoltre nella formazione di futuri professionisti nelle scuole e nei conservatori, in particolare al Conservatoire national supérieur d'art dramatique di Parigi, de l'Ecole supérieure d'art dramatique du Théâtre national di Strasburgo, del Centre national des arts du cirque di Châlons-en-Champagne e de l'Ecole supérieure nationale des arts de la marionnette di Charleville-Mézières. Nel settore internazionale, favorisce in particolare l'accoglienza in Francia delle culture e degli artisti stranieri, mediante il suo sostegno a istituzioni specializzati, quali il Théâtre national de l'Odéon/Théâtre de l'Europe, la Maison des cultures du monde, e realizzando un programma di valutazione, consulenza e formazione rivolto a partner stranieri. L'Ecole des Maîtres costituisce, a questo proposito, un bell'esempio di cooperazione multilaterale nel campo della formazione, dello scambio e del confronto artistico fra giovani attori e grandi maestri della scena internazionale.

Ministère de la culture et de la communication –
Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles
France

La Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles (DMDTS) du Ministère de la culture et de la communication englobe dans son champ de compétence l'ensemble des arts du spectacle vivant, dans un esprit d'interdisciplinarité. Dans le domaine du théâtre, le Ministère assure la tutelle de cinq théâtres nationaux (la Comédie-Française, le Théâtre national de l'Odéon/Théâtre de l'Europe, le Théâtre national de Chaillot, le Théâtre national de la colline, consacré aux acteurs contemporains, et le Théâtre national de Strasbourg) et en coopération étroite avec les collectivités territoriales, celles de deux réseaux nationaux de 44 centres dramatiques et de 70 scènes nationales, établissements de diffusion pluridisciplinaire, largement ouverts à la danse contemporaine, aux musiques, au cinéma et aux expositions. Il soutient tout particulièrement les compagnies indépendantes, apportant chaque année une aide à quelque 600 d'entre elles. Il apporte également un soutien actif aux arts de la rue et du cirque, à la marionnette et au mime.

L'encouragement aux écritures d'aujourd'hui se traduit notamment par des commandes aux auteurs, des aides à la création de textes originaux et le soutien à divers organismes dont l'activité est orientée prioritairement vers les écritures contemporaines. Il s'investit également dans l'initiation et la formation des futurs professionnels dans le cadre des écoles et des conservatoires, notamment du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, de l'Ecole supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg, du Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne et de l'Ecole supérieure nationale des arts de la marionnette de Charleville-Mézières. Dans le secteur international, il favorise notamment l'accueil en France des cultures et des artistes étrangers par le soutien qu'elle apporte à des structures spécialisées, tels que le Théâtre national de l'Odéon/Théâtre de l'Europe ou la Maison des cultures du monde et en mettant en œuvre un programme d'expertise, de conseil et de formation à l'intention des partenaires étrangers.

L'Ecole des Maîtres constitue, à cet égard, un bel exemple d'une coopération multilatérale dans le domaine de la formation, de l'échange et de la confrontation artistique entre de jeunes comédiens et de grands maîtres de la scène internationale.

L'Accademia Teatrale dell'Unione è un programma di formazione "in alternanza" avviato nell'ottobre 1997 dal Centro drammatico nazionale della regione di Limoges, Teatro dell'Unione: un'iniziativa nata dalla volontà di associare un centro di formazione ad una fucina di creazione, un progetto che pone la trasmissione del sapere teatrale al centro della vita di un teatro.

Nell'arco di 20 mesi, 14 giovani attori francofoni usufruiscono di una formazione retribuita che si divide tra formazione complementare (30% del tempo) ed attività professionali nell'ambito di attività promosse dal Teatro dell'Unione.

La proposta pedagogica è centrata su una forte dimensione internazionale, europea e francofona e che prevede un'introduzione alle tecniche di formazione teatrale europee ed extra-europee.

Il conseguimento del controllo della disciplina nel mestiere d'attore si attua ponendo l'accento sull'improvvisazione, allo scopo di ricercare un linguaggio autonomo ed essenziale.

L'attività professionale ha come obiettivo il rafforzamento della qualifica dei giovani artisti interpreti mediante l'integrazione effettiva in spettacoli.

Il dispositivo è sostenuto dal Ministero francese della Cultura, dall'AFDAS – Fondo di Assicurazione Formazione delle Attività dello Spettacolo, dal Consiglio Regionale del territorio di Limoges, dal Fondo Nazionale di Pianificazione del Territorio.

L'Accademia è situata in un edificio costruito all'inizio del Novecento, al centro di un parco di quindici ettari a Mazeau, comune di Saint-Priest-Taurion, a quattordici chilometri da Limoges. Il luogo dispone di 500 mq su due piani e permette di rappresentare a livello professionale i lavori che li vengono creati.

Académie théâtrale de l'Union France

L'Académie Théâtrale de l'Union est un programme de formation en alternance initié en octobre 1997 par le Centre dramatique national du Limousin, Théâtre de l'Union : une initiative née de la volonté d'associer un centre de formation à un foyer de création, un projet qui place la transmission du savoir théâtral au cœur de la vie d'un théâtre. Pendant 20 mois, 14 jeunes comédiens francophones bénéficient d'une formation rémunérée qui se partage entre formation complémentaire (30% du temps) et activités professionnelles au sein et autour du Théâtre de l'Union.

La proposition pédagogique est centrée sur une forte dimension internationale, européenne et francophone qui prévoit une initiation aux techniques de formation théâtrale européennes et extra-européennes.

L'acquisition maîtrisée de la discipline du métier d'acteur se fait en mettant l'accent sur l'improvisation, dans un but de recherche d'un langage autonome et essentiel.

L'activité professionnelle a pour objectif de renforcer la qualification des jeunes artistes interprètes au travers d'une intégration effective à des spectacles.

Ce dispositif est soutenu par le Ministère français de la Culture, l'AFDAS – Fonds d'Assurance Formation des Activités du Spectacle, le Conseil Régional du Limousin, le Fonds National d'Aménagement du Territoire.

L'Académie est installée dans un bâtiment construit au début du siècle, au cœur d'un parc de quinze hectares au Mazeau, commune de Saint-Priest-Taurion, à quatorze kilomètres de Limoges. Le lieu dispose de 500m² sur deux niveaux et permet de présenter de façon professionnelle des travaux qui y sont développés.

La Francia è il primo paese europeo ad aver creato, nel 1971, un apparato normativo in grado di offrire reali possibilità di formazione in corso di carriera ai professionisti in attività.

Così, il 12 settembre 1972, le organizzazioni professionali della Cultura e della Comunicazione creano l'AFDAS, il Fondo di Assicurazione Formazione delle Attività dello Spettacolo, con l'obiettivo di attivare, gestire e finanziare la formazione professionale continua nei settori di attività dello spettacolo dal vivo, del cinema, dell'audiovisivo, della pubblicità e del tempo libero.

Dalla sua creazione, l'AFDAS garantisce, a favore dei suoi affiliati, la gestione dei sistemi istituiti dal dispositivo francese della Formazione Professionale Continua: piano di formazione, congedo ai fini di formazione, formazione in alternanza.

L'AFDAS cura, allo stesso modo, a nome e per conto dei numerosi e vari datori di lavoro, il diritto alla formazione degli artisti e tecnici dello spettacolo, chiamati in Francia "occasionalisti dello spettacolo". Considerate le particolari condizioni di questi lavoratori "occasionalisti", che possono accedere alla formazione solo tra un contratto e l'altro, sono state create delle condizioni particolari per il loro accesso al dispositivo di formazione professionale continua.

Fra acquisizione o aggiornamento, cambiamenti d'orientamento professionale, accessi ad un livello superiore di qualifica, nel 2001, l'AFDAS ha finanziato attività di formazione per più di 66.000 stagisti, professionisti della cultura, della comunicazione e del tempo libero.

AFDAS Fonds d'Assurance Formation des Activités du Spectacle France

La France est le premier pays d'Europe à avoir mis en place, en 1971, un système réglementaire offrant de réelles possibilités de formation en cours de carrière aux professionnels en activité.

Ainsi, le 12 septembre 1972, les organisations professionnelles de la Culture et de la Communication créent l'AFDAS, institution paritaire, pour mettre en œuvre, gérer et financer la formation professionnelle continue dans les secteurs d'activités des spectacles vivants, du cinéma, de l'audiovisuel, de la publicité et des loisirs.

Depuis sa création, l'AFDAS intervient donc, au bénéfice de ses ressortissants, pour gérer les différents dispositifs institués par le droit français en matière de Formation Professionnelle Continue : Plan de formation, Congé Individuel de formation, Formation en alternance.

L'AFDAS gère également, au lieu et place de leurs multiples et divers employeurs, les droits à la formation des artistes et techniciens du spectacle dits, en France, "intermittents du spectacle".

En effet, compte tenu des conditions particulières d'emploi de cette catégorie de professionnels, qui ne peut se former qu'entre deux contrats de travail, des conditions particulières ont été aménagées pour favoriser son accès au dispositif de formation professionnelle continue.

Acquisition ou remise à jour des connaissances, changement d'orientation professionnelle, accès à un niveau supérieur de qualification; en 2001, l'AFDAS est intervenu en finançant des actions de formation au bénéfice de plus de 66.000 stagiaires, tous professionnels des domaines de la culture, de la communication et des loisirs.

LIPAE, Istituto Portoghese delle Arti dello Spettacolo, è stato creato nel 1996 con il patrocinio del Ministero della Cultura. Il suo compito primario è coordinare l'intervento statale a favore delle arti dello spettacolo – danza, musica e teatro – che non siano già sostenute da istituzioni culturali e enti artistici pubblici.

LIPAE struttura la sua attività in relazione ai seguenti obiettivi:

- accrescere il numero degli appassionati dello spettacolo dal vivo, promuovendo la crescita professionale delle sue discipline;
- regolamentare le occasioni di accesso alla realizzazione di produzioni artistiche, con l'intento di correggere lo squilibrio regionale e le disuguaglianze culturali e sociali;
- riconoscere che la creazione artistica portoghese, i registi e gli artisti sono un fattore primario per la valorizzazione del Portogallo sulla scena internazionale, in particolar modo nell'ambito dell'Unione Europea e del mondo di lingua portoghese;
- salvaguardare le diversità e le complementarità tra attività artistiche professionali ed amatoriali;
- affermare l'importanza delle arti dello spettacolo in quanto attività economica che genera benessere ed occupazione.

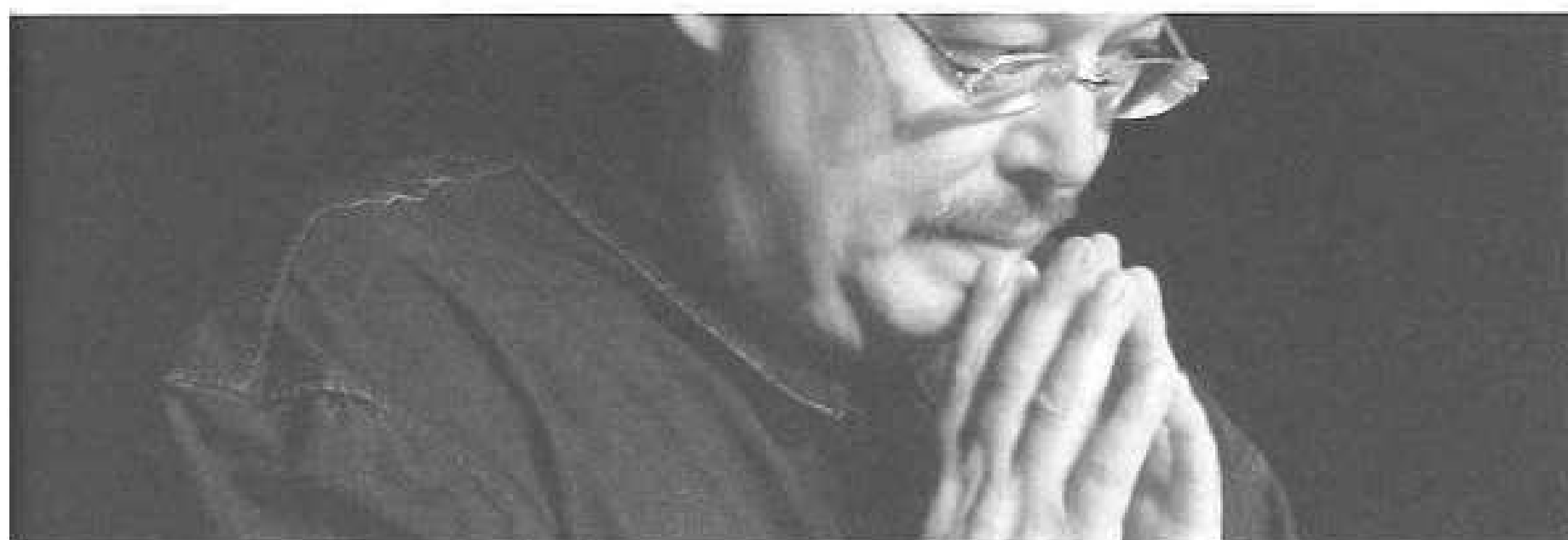
Perseguendo tali obiettivi, LIPAE interviene nello specifico per sostenere la produzione, il decentramento, la formazione professionale, l'informazione e l'internazionalizzazione.

Ministério da Cultura - Instituto Português das Artes do Espectáculo Portugal

LPAE - Instituto Português das Artes do Espectáculo - a été créé en 1996 sous le patronage du Ministère de la Culture. Son objectif premier est coordonner l'intervention de l'état en faveur des différents arts scéniques – danse, musique, théâtre – n'ayant pas été soutenus par d'autres institutions culturelles et organismes artistiques publics. LIPAE organise ses activités en mettant l'accent sur les objectifs suivants:

- augmenter le nombre des connaisseurs des arts scéniques en encourageant son développement professionnel;
- une plus grande uniformité quant à l'accessibilité aux productions artistiques afin de rectifier le déséquilibre régional et les différences culturelles et sociales;
- reconnaître que la création artistique portugaise, les créateurs et les artistes sont un facteur primordial pour la reconnaissance du Portugal à un niveau international, notamment dans le cadre de l'Union Européenne et du monde de langue portugaise;
- différenciation et complémentarité nécessaires entre les activités artistiques professionnelles et non professionnelles;
- reconnaître l'importance des arts scéniques en tant qu'activité économique qui engendre richesse et emploi.

En poursuivant ces objectifs, l'IPAE intervient notamment pour soutenir la création, la décentralisation, les formations professionnelles, l'information et l'internationalisation.



Fagagna è situata nel medio Friuli, a nord-ovest di Udine, tra pianura e collina e offre suggestivi scorci naturalistici e storici. Palazzo Pico, che ospita i lavori dell'Ecole, deve il suo nome alla ricca famiglia di proprietari terrieri e commercianti in seta che ne costruì il primo nucleo alla fine del XVIII secolo come propria dimora. Passato in proprietà all'Associazione Tabacchicoltori, il complesso costituì il primo dei numerosi stabilimenti per la lavorazione del tabacco sorti nella prima metà del XX secolo.

La recente ristrutturazione ha riportato alla luce il caratteristico scantinato originario, i cui accessi erano rimasti sepolti dall'incendio dei primi del '900.

Nel 1981, conclusi i lavori di ripristino, Palazzo Pico è stato acquistato dal Comune di Fagagna che ne ha fatto un centro polifunzionale, riferimento di diverse attività associative e, dal 1994, sede italiana dell'Ecole des Maîtres.

Fagagna se trouve au centre du Friuli, au Nord-Ouest de la ville de Udine, entre la plaine et la colline et offre des vues naturalistes et historiques très suggestives. Palazzo Pico, qui abrite les travaux de l'Ecole, doit son nom à la riche famille de propriétaires terriens et des commerçants de la soie qui en construit la première partie en tant que propre demeure à la fin du XVIII siècle. Par la suite l'Associazione Tabacchicoltori en devint propriétaire et dans la première partie du XX siècle le transforma en un des nombreux établissements pour la transformation du tabac.

En 1981, après la restructuration qui a mis à jour le sous-sol original et caractéristique, dont les accès furent ensevelis lors de l'incendie au début de 1900, la Mairie de Fagagna l'acquiert en le transformant en un centre pluri-fonctionnel, point de référence pour les activités de différentes associations. Depuis 1994 Palazzo Pico est le siège de l'Ecole des Maîtres.

Il Théâtre de la Place è innanzitutto un luogo teatrale, costruito a metà degli anni Settanta, inizialmente destinato a durare solo qualche stagione, il tempo di erigere il nuovo teatro che la città di Liegi attendeva... Da allora, troneggia al centro della Place de l'Yser e ha saputo adattarsi alle esigenze degli spettacoli contemporanei investendo in un immobile antico, a due passi dal teatro, per predisporvi laboratori di falegnameria, sartoria e scenografia, nonché una sala prove. Oggi, un secondo spazio, il Grande Maneggio, a duecento metri dal teatro, consente di accogliere gli spettacoli con maggiori esigenze e i più innovativi. Ma il Théâtre de la Place è anche il Centro d'arte drammatica della Comunità Vallona-Bruxelles, uno dei motori della vita teatrale del Belgio francofono. Con i suoi progetti e i suoi obiettivi, esso partecipa attivamente al movimento collettivo di un'intera rete di istituzioni culturali dedicate alla creazione o alla ricerca nel campo dell'arte drammatica, del teatro musicale e della danza. Nel 2003, il Théâtre de la Place, in quanto Centro d'arte drammatica, compirà vent'anni. Due decenni di creazioni sceniche che rappresentano in primo luogo un lungo periodo di collaborazione con tutti gli artisti che, una stagione dopo l'altra, hanno reso possibile l'incontro con un pubblico interessato a spettacoli nuovi.

Le Théâtre de la Place, c'est tout d'abord un lieu théâtral, construit au milieu des années '70 dont on se rappelle qu'il était destiné à ne durer que quelques saisons, le temps que soit érigé le nouveau théâtre que la ville de Liège attendait... Depuis il trône au milieu de la Place de l'Yser, ayant su s'adapter aux exigences des spectacles d'aujourd'hui, en investissant un immeuble ancien, à deux pas du théâtre, pour y installer des ateliers de menuiserie, de couture et de décoration et une salle de répétition. Aujourd'hui, un second lieu, le Grand Manège, situé à deux cents mètres du Théâtre, permet d'accueillir les spectacles les plus exigeants et les plus novateurs. Mais le Théâtre de la Place c'est aussi le Centre dramatique de la Communauté Wallonie-Bruxelles, un des moteurs de la vie théâtrale en Belgique francophone. Par ses missions et ses ambitions, il participe résolument à l'action collective de tout un réseau d'institutions culturelles vouées à la création ou à la recherche dans le domaine de l'art dramatique, du théâtre musical et de la danse. En 2003, le Théâtre de la Place, comme Centre dramatique, aura vingt ans d'existence. Deux décennies de créations scéniques, c'est d'abord un long compagnonnage avec tous les artistes qui, saison après saison, ont rendu possible la rencontre avec un public autour de spectacles nouveaux.

colophon

grafica

CODEsign

leonardo sennoli

paolo tassineri

pierpaolo vetta

fotografie

luca d'agostino

stampa

stella arti grafiche

settembre 2002